

Passeurs de textes : imprimeurs et libraires à l'âge de l'Humanisme

La Renaissance constitue un moment privilégié pour la propagation d'une culture conçue comme nouvelle au sein de l'espace européen. Le livre imprimé s'affirme alors à la fois comme cristallisation et principal vecteur de ce renouveau des savoirs, dont il favorise une diffusion élargie. Parmi les acteurs essentiels de ce phénomène, les responsables de sa mise en forme matérielle, les imprimeurs-libraires, ont pendant longtemps été négligés, jusqu'aux travaux pionniers de Henri-Jean Martin, qui a fait notamment des formes et des enjeux de la « mise en texte » le noyau des investigations menées par l'histoire du livre à la française.

Vingt ans après l'important colloque organisé à Tours à l'initiative de Pierre Aquilon et Henri-Jean Martin et consacré au *Livre dans l'Europe de la Renaissance* (1988), qui abordait de manière très large la question de la place du livre en cette période charnière et consacrait l'une de ses sections aux officines d'imprimerie, des travaux plus récents se sont interrogés plus particulièrement sur ces « passeurs » que sont les imprimeurs, peut-être tout autant que les auteurs (ainsi le colloque *Qui écrit ?* organisé par l'ENSSIB et l'Université Stendhal de Grenoble, poursuivi depuis 2006 par un séminaire ; ou la journée d'étude organisée en avril 2007 par le Groupe Renaissance et Âge Classique de l'Université Lumière Lyon 2, sur *Les enjeux de l'édition au XVI^e siècle, carrefour idéologique, social et esthétique* ; sans compter le colloque lyonnais consacré à la fin de l'année 2006 à Sébastien Gryphe).

En effet, le rôle de certains imprimeurs, partenaires privilégiés des grands auteurs de la période humaniste, parfois soutenus de manière institutionnelle par le roi ou l'université, a été prépondérant pour la diffusion de textes majeurs dans divers champs de la pensée et du savoir comme les controverses religieuses, le droit, les auteurs de l'Antiquité classique ... À ce titre, certaines grandes figures ont déjà fait l'objet d'importants travaux, notamment Alde Manuce, avec les études de Martin Lowry ou de Nicolas Barker ; Nicolas Jenson, sur lequel s'est également penché Martin Lowry ; Antoine Vérard, auquel Mary Beth Winn a consacré un livre, comme Jean-François Gilmont l'a fait pour Jean Crespin, et Elizabeth Armstrong et Fred Schreiber pour Robert Estienne. Christophe Plantin, Josse Bade, Simon de Colines, Jean Loys, ou encore Etienne Dolet ont aussi donné lieu récemment à diverses publications.

Avec les enseignements et dans la lignée de ces importantes contributions monographiques, soutenues par la poursuite de grandes entreprises bibliographiques (comme le *Catalogue des incunables de la Bibliothèque nationale de France*, les *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France*, l'inventaire des éditions parisiennes du XVI^e siècle établi par la Bibliothèque nationale de France d'après les manuscrits de Philippe Renouard, le *French Book Project* de l'Université de St. Andrews), il conviendrait aujourd'hui de mesurer le chemin parcouru depuis vingt ans et de dresser un nouvel état de la question. Il s'agira d'examiner les stratégies de certaines entreprises, de repérer les choix effectués par ces « passeurs » dans certains domaines du savoir, en interrogeant par exemple la place prise dans le catalogue de tel imprimeur par un certain type de texte, en étudiant la singularité de sa mise en texte, éventuellement en le comparant avec d'autres éditions concurrentes, en essayant de cerner la visée d'une telle édition, son originalité et sa réception éventuelle auprès d'un public.

Thématiques abordées :

- *Le renouveau des savoirs et de la culture :*

Qui choisit les textes d'une officine ?

Qui élabore la version retenue ?

Comment se dessine ou se définit une « politique éditoriale » ?

Comment s'élaborent des corpus ?

- *La mise en forme des textes :*

La préparation de la copie

Mise en page et mise en texte

Illustrations

Ornements

Fontes de caractères

Formats

Dans quelle mesure la forme matérielle du texte dépend-elle de l'état des savoirs ou influe-t-elle sur son évolution ?

- *Le public visé*

Gothique ou romain : une différence de contenu ou de public ?

Tension entre la forme traditionnelle (qui imite le manuscrit) et des innovations qui risquent de dérouter le public cultivé.

Tension entre l'idéal humaniste et la stratégie commerciale.

Ce colloque est organisé par l'Ecole nationale des chartes, le Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR) de Tours, la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque Sainte Geneviève.

Il se déroulera les 30 et 31 mars 2009 à Paris à l'Ecole des chartes et à la Bibliothèque Sainte Geneviève.

Contacts :

Christine Bénévent, CESR : ch.benevent@free.fr

Annie Charon, Ecole des chartes : acharon@enc.sorbonne.fr

Isabelle Diu, Ecole des chartes : idiu@enc.sorbonne.fr

Magali Vène, Bibliothèque nationale de France : magali.vene@bnf.fr